

Une belle randonnée pour oublier le handicap

BORÉON Cinq détenus et deux personnes handicapées ont participé à une balade dans le parc national du Mercantour

La discussion s'engage naturellement. Geneviève et cinq détenus font connaissance. Ils apprennent à se découvrir, à se comprendre. La femme de 59 ans est plus entreprenante que ces jeunes qui ont la vingtaine. « Vous connaissiez la montagne? Vous êtes des citadins? », questionne-t-elle. « C'est la première fois qu'on vient. On n'a jamais eu d'autres opportunités », confesse l'un d'entre eux. Handicapée moteur, Geneviève participe, comme Vincent, à cette sortie qui a été co-organisée vendredi par l'Association des paralysés de France (APF) et la maison d'arrêt de Nice, en partenariat avec le parc national du Mercantour. Dans le Boréon, elle reprend vie. « Je suis super-heureuse. Ça fait du bien respirer un bon air », souligne-t-elle. Assise sur sa joëlette (!), Geneviève se laisse porter par les détenus. « Ces gars sont super-sympas. Ils mettent tant de courage pour nous pousser. Ils sont indispensables pour réaliser

ce rêve. On est assez semblables car on partage le goût de l'effort. Pour nous, la vie est un combat. Alors, on se comprend peut-être un peu mieux », ajoute-t-elle.

« Tout le monde est gagnant »

Handicap physique ou social, les deux parties se retrouvent. La randonnée et l'arrêt à la fromagerie du Boréon sont l'occasion de voir autre chose que ce quotidien pas toujours rose. « On passe une journée sans prétention, qu'on peut appeler évasion. Tout le monde est gagnant », apprécie Denis Taccini, directeur de la délégation 06 de l'APF. Même constat pour David Barrois, moniteur de sport à la maison d'arrêt. « Ils se plaignent tout le temps parce qu'ils ne sont pas libres. Là, ils rencontrent des personnes qui sont prisonnières de leur corps. Ça les remet sur terre. Cette sortie leur permet aussi de se rendre utile, sans apport pécuniaire ou matériel. Ils en profitent uniquement sur le plan humain », certifie l'encadrant principal des détenus.

Une balade et un pique-nique pour échanger. Une journée pour changer. « Ça donne envie de voir autre chose. Aujourd'hui, je peux aider Geneviève et Vincent. Peut-être, je pourrai être plus serviable avec des personnes comme eux à ma sortie de prison.



Détenus et personnes handicapées profitent d'un arrêt à la fromagerie du Boréon pour découvrir la tome.



Début de la randonnée et premiers contacts entre les membres de l'Association des paralysés de France et ceux de la maison d'arrêt de Nice. (Photos T. M.)

Ça fait tellement plaisir de discuter et de leur donner le sourire que j'aimerais, pourquoi pas, continuer », reconnaît l'un des détenus. Des souvenirs qu'ils partagent désormais. Et qu'ils ne semblent pas près d'oublier. L'objectif des encadrants (?) est atteint.

TOM MOLLARET
tmollaret@nicematin.fr

1. La joëlette est un fauteuil muni d'une roue unique, située sous le fauteuil, et de deux brancards, permettant ainsi de véhiculer la personne handicapée.
2. Outre David Barrois et Denis Taccini, étaient présents le juge d'application des peines, Sophie Bouttier-Veron, des éducateurs et Patrice Tordjman, chargé des questions d'accessibilité avec joëlette pour le Parc national du Mercantour.



Moment d'échange lors d'une pause entre Geneviève et quelques détenus.